

# Suisse : Félix Gmür (Bâle) franchit un cap

par

Alexandre Ballario

**Golias**, 12 octobre 2023

URL : <https://www.golias-editions.fr/2023/10/12/suisse-felix-gmur-bale-farnchit-un-cap/>

En Suisse, l'Eglise catholique a subi un énorme séisme le 12 septembre(2023), avec la publication du rapport du projet pilote de l'Université de Zurich sur l'histoire des abus sexuels. Le rapport recense, entre 1950 et 2022, 1 002 cas d'abus sexuels sur 921 victimes pour 510 auteurs. La partie émergée de l'iceberg selon les historiens. Un choc suivi de multiples secousses comme les accusation de Nicolas Betticher, ancien vicaire général du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, qui met en cause de nombreux responsables de l'institution (cf. Golias Hebdo n° 785).

Dans ce contexte bouillonnant, **Felix Gmür**, évêque de Bâle et président de la Conférence des évêques suisses, s'est exprimé dans l'édition dominicale du quotidien germanophone zurichois Neue Zürcher Zeitung. Plutôt ouvert d'ordinaire, l'évêque a décidé de passer la vitesse supérieure en remettant en cause le célibat obligatoire des prêtres : « Le principe du célibat consiste à dire : 'je suis disponible pour Dieu'. Mais je crois que ce signe n'est plus compris par la société d'aujourd'hui. » Il s'est également déclaré favorable

à l'ordination des femmes. « Je ne comprends pas la subordination des femmes dans l'Église catholique. Elle doit changer » a-t-il assuré, avant de s'attaquer à la figure du prêtre : « L'Église est tombée dans le piège du pouvoir, alors que la foi est quelque chose de très personnel. C'est à cela qu'il faut revenir. Nous devons mieux répartir le pouvoir (...) **Le temps où le prêtre était un demi-dieu est révolu.** » Celui qui est également président de la Conférence épiscopale suisse est lui-même critiqué pour avoir mal géré certains cas d'abus dans son diocèse. Il a reconnu avoir commis des erreurs. « Au début de mon mandat d'évêque, j'ai accordé plus d'importance à la mise en œuvre juridique des procédures. Les personnes concernées ont été trop peu impliquées. Je le regrette beaucoup. Avec le temps, j'ai changé de perspective à cet égard. » Felix Gmür s'est en revanche refusé à dire que l'Église ne réagit que sous la pression médiatique : « Il n'est pas correct de dire que jusque-là nous n'avons pas pris de mesures. Au contraire, nous sommes actifs dans ce domaine depuis longtemps: dès 2002, la Conférence épiscopale a créé le groupe spécialisé sur les abus sexuels et a adopté les premières directives. » Pourtant, la dynamique à l'œuvre depuis plusieurs jours, en termes d'annonces et de mea culpa, semble être sans précédent.

Beaucoup de sujets abordés par Felix Gmür, notamment la fin du célibat obligatoire et l'ordination des femmes, seront discutés lors du Synode sur la synodalité, dont la phase finale commence à Rome fin octobre 2023. « L'Église s'est beaucoup trop mêlée de ce qui se passait dans la chambre à coucher des gens, a-t-il rajouté. L'éthique doit remplacer la

morale. Le rôle et la position de l'homme et de la femme doivent être repensés. » L'évêque a assuré aux journalistes qu'il abordera ces questions durant le synode. A surveiller de près. **Alexandre Ballario - Pour aller plus loin : 787. Goliath Hebdo n° 787 (Fichier pdf)**